L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux—No. 7 rue de la Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

JEUDI MATIN, 25 MAI.

FEUILLETON.

LES ASHANTEES

PAR B. AUBEY.

ODYSSEE D'UNE ANGLAISE.

XIII—Suite.

Les fugitifs marchaient aussi rapidement qu'ils pouvaient le faire à la suite du nègre Anyako. Il n'y avait pas à espérer, cette fois, d'être promené en litière sur le dos de vigoureux porteurs; il fallait marcher et marcher vite, tant que les jambes ne refuseraient pas le service. Aniambé précédait Arabella, car, dans les sentiers à peine frayés que suivait Anyako, on ne pouvait monter qu'un à un. La pauvre négresse regardait, comme son bon génie, cette femme blanche qui s'était trouvée là deux fois pour la sauver des mains de ses bourreaux. Elle veillait sur ses pas avec une attention soutenue, et aussitôt qu'une difficulté se présentait, elle se retournait, saisissait le bras d'Arabella pour lui faire franchir plus facilement l'obstacle. Elle avait fait signe qu'elle la porterait très bien sur son dos, mais, sur un geste négatif de l'Anglaise, elle n'avait pas osé insister.

Quant à Jenny, elle marchait derrière sa maîtresse, presque aussi délibérément que dans Regent's street. Machinalement, elle posait ses pieds là où Arabella, guidée par Aniambé, avait posé les siens, et elle s'avançait la tête en l'air, le nez au vent, rouvant dans sa petite cervelle les projets les plus bizarres, les idées les plus contradictoires que l'on pût imaginer. Le beau lieutenant Griffith, si galant, si tendre, assurément si brave, eût été bien étonné si par le pouvoir de quelque bonne fée, il eût pu voir quel exercice se faisait dans le cerveau de la blonde fille.

Il n'eût pas été même très flatté pour peu qu'il fût susceptible seulement d'un doigt de jalousie. C'est qu'il n'était pas seul dans la pensée de Jenny. Akissoe, l'Antinoüs noir, ne n'était pas montré moins tendre que le bel officier. Il avait même un bon point sur lui; il avait été plus respectueux; mais ses grands yeux n'avaient pas laissé moins de flammes, et sa bouche, risqué moins de gracieux sourires. C'est pourquoi Griffith et Akissoe, enlacés comme deux bons amis, se livraient à une sarabande effrénée dans la blonde tête de miss Jenny, et elle les laissait faire par esprit de justice et d'égalité. Si, comme elle n'en doutait pas, le lieutenant mettait tout en œuvre pour les sauver, est-ce qu'Akissoé ne venait pas de le faire? N'est-ce pas à lui que déjà elle devait sa liberté et l'espérance d'un prompt secours?

Joshua, lui, fermait la marche, livré tout entier aux grandes pensées que nous avons rapportées; il avançait péniblement, dépendant, depuis ses aventures, il avait assez perdu de son embonpoint et ses jambes avaient assez pris de force pour qu'il suivît la route sans trop de fatigue. Mais s'il eût pu songer qu'il marchait le dernier, qu'il n'y avait plus personne pour le protéger, le défendre au besoin, que c'était lui qui se trouvait, au contraire, naturellement le soutien et le défenseur de ceux qui le précédaient; ah! s'il eût pu penser à cela, Joshua fut mort de peur. Et précisément, comme la vanité est toujours punie, cette pensée devait venir tout naturellement à son esprit, amenée même par les éloges pompeux qu'il décernait à sa vaillance.

Dans un tournant où le sentier faisait une courbe violente, tout en s'allassant assez brusquement, Joshua perdit de vue Jenny, qu'il suivait inconciemment. Cela dérangea un peu l'harmonie de ses pensées, et il détourna la tête pour adresser une question à celui qui devait le suivre. Elle vit personne. Pour le coup, toute sa valeur s'évanouit; il pâlit, ses dents claquèrent, et, d'un brusque saut en avant, il chercha à rejoindre Jenny. Heureusement, il l'aperçut presque immédiatement, devant elle Arabella, Aniambé, Anyako. Cela le rassura un peu, mais ses belles réflexions étaient envolées pour jamais.

Toute la scélératesse des nègres lui revenait à l'esprit; il s'attendait à chaque instant à être saisi, garrotté, assommé. Pour comble de malheur, Kotokissi, qui courait à quatre pattes devant Anyako, Cobna à Jobena l'idée des idées d'Grosse. Il redoutait le nom de toutes par lettre alphabétique, dans son esprit. Il frissonna convulsivement, à chaque nom nouveau, au moindre bruit, s'imaginant s'enfoncer dans ses chairs les griffes aiguës de quelque animal. Le pauvre Joshua avait peur et il se faisait amende honorable pour son trop orgueilleux courage.

Les fugitifs, en quittant le camp des Ashantees, avaient compris qu'il fallait garder le silence et s'avancer avec la plus grande prudence possible. Il y avait déjà deux heures qu'ils marchaient et rien n'était venu leur donner indice que leur fuite fût découverte. C'est pourquoi, avec la confiance, l'envie de parler revint aux dames. Jenny surtout se mordait la langue, mais elle n'osait pas adresser la parole à sa maîtresse. Elle eut un gros soupir de soulagement quand elle entendit Arabella l'appeler à mi-voix. Sa joie fut de courte durée: Anyako se tourna brusquement.

—Pas parler, dit-il, du tout, du tout: attention pour.

Puis il se remit en marche, accentuant encore la rapidité de ses pas.

Ils s'aventurèrent ainsi vers le nord-ouest pendant environ une heure, et débouchèrent dans une sorte de clairière où Anyako s'arrêta:

—Nous coucherons par ici, dit-il, écoutez. Tous s'approchèrent du nègre. Kotokissi lui-même sembla se préparer à recevoir ses instructions.

XIV

Où Joshua voudrait être singe.

Anyako se rendait un compte exact de toutes les difficultés qu'il allait avoir à surmonter pour sauver les Anglaises, tenir la promesse faite au généreux capitaine blanc et mériter une grosse récompense.

Le chef nègre se doutait bien que Capi-Coudjo ou Waubba, aussitôt que la fuite des captives blanches serait découverte, ne manquerait pas d'envoyer à leur poursuite. Pour lui, s'ils étaient rejoints, c'était la mort certaine, sinon immédiate, ce qui, le cas échéant, serait préférable, car il redoutait par-dessus tout d'être réservé aux tortures inimaginables que lui ferait subir le roi Coffee, pour le punir de sa trahison.

C'est pourquoi, après avoir marché pendant une partie de la nuit, lorsqu'il aperçut la première lueur du jour, Anyako résolut de s'arrêter et de se cacher avec ses compagnons dans une caverne connue de lui seul, ainsi qu'il l'avait dit à Akisson. Mais le passage de deux hommes comme lui et Joshua et de miss Arabella et de Jenny, n'avait pas manqué de laisser des traces visibles dans les hautes herbes, et, bien que pour donner moins de soupçons, Anyako eût bravement enivi un sentier connu et déjà à peu près frayé, qu'il s'en allât dans la direction du but qu'il voulait atteindre, le nègre en s'arrêtant dans la clairière dont nous avons parlé avait pour objet de dérouter ceux qui pourraient les poursuivre.

Il avait, d'ailleurs, modifié sa première résolution. La crainte de ne plus retrouver le capitaine anglais et ses troupes à Abrakampa,—car il était fort possible que, poursuivant immédiatement leur succès, les blancs se fussent déjà avancés vers l'intérieur,—lit penser à Anyako qu'il serait peut-être plus prudent de quitter tout d'abord le territoire où se faisait la guerre et où l'on était à tout instant exposé à rencontrer des partis de nègres ennemis et alliés de Coffee-Calcali, pour gagner une région plus paisible. D'autre part, il était chef d'une tribu et s'il pouvait atteindre les confins de ce qu'il appelait orgueilleusement son royaume, là, au moins, il était certain d'être obéi. Sans redouter aucun danger, les deux dames anglaises et le gros blanc—Joshua—y pourrait attendre tranquillement le moment où il serait possible de rejoindre l'armée anglaise, quand on saurait bien sûrement où la rencontrer.

Anyako donc allait remonter vers le Nord, dans la direction d'Appusai, avec Arabella, Jenny, Joshua, et le chimpanzé, qui avait reçu l'ordre de son maître Akissoe de ne point quitter la dame blanche. C'étaient un long voyage et de dures fatigues qui se préparaient, et certainement si Joshua eût pu soupçonner que la marche de nuit qu'il venait de faire était complétement inutile, qu'il allait retourner sur ses pas, il eût, selon sa coutume, quand il était trop contrarié, appelé à Gédéon Adimeleck et Moïse à son aide. Heureusement, le digne homme était incapable de s'orienter et de reconnaître sa route sur les étoiles. Son ignorance lui servait quelque chose au moins, à l'empêcher de se tourmenter, lui et les autres.

A peine les fugitifs furent-ils entrés dans la clairière dont nous avons parlé, et Anyako eut-il fait signe de s'arrêter que Joshua se laissa tomber à terre avec un grand sentiment de satisfaction. Le singe vint se camper en face de lui et le regarda attentivement, puis il se mit à lui faire force grimaces, que Joshua prit pour des sourires et lui rendit consciencieusement. Il éprouvait le besoin de se faire des amis dans ce monde nouveau où il était entré si à l'improviste et bien malgré lui. Le pauvre homme, cependant, avait dû rentrer ses soupirs de peur de chagriner Arabella.

Le nègre avait compris qu'avec le peu d'anglais qu'il savait, il perdrait un temps précieux à faire entendre aux fugitives les résolutions qu'il avait prises et les raisons qui les lui avaient dictées. Il fit un signe à Aniambe, et, dans le langage de leur pays, il parla rapidement avec force gestes démonstratifs à la jeune fille, qui lui indiquait qu'elle comprenait fort bien. Kotokissi avait laissé Joshua à ses sourires, et s'était rapproché comme pour écouter Anyako. Quand ce dernier eut terminé son discours, Aniambe dit à Arabella.

—Madame, le jour va bientôt venir. Anyako va nous cacher dans un endroit qu'il connaît, et quand la nuit sera revenue, il nous conduira au grand chef blanc.

Le chef blanc! Ce simple mot fit battre plus violemment le cœur d'Arabella.

—Il a donc vu un chef blanc? dit-elle vivement.

—Oui, bon chef! qui lui donna la vie pour qu'il délivrât vous.

—Ah! Mac-Doff sait oh je suis. Nous sommes sauvées, ma chère Jenny, s'écria Arabella. Et, dans sa joie, elle serra dans ses bras sa jeune camériste et la pauvre Aniambé, tout étonnée de ces transports. Jenny pensait à part elle: C'est le beau lieutenant qui s'occupe de nous pour moi.

Joshua, lui, ne participa point à ces joies; le bon homme dormait.

Dès l'instant où Arabella, eut imaginé que le nègre Anyako obéissait aux ordres de Mac-Duff, elle l'eût suivi jusqu'au bout du monde. D'ailleurs, la confiance que lui témoignait Aniambé qui, généralement, ne considérait qu'avec effroi ses compatriotes, était un symptôme des plus rassurants.

Aussi, sans la moindre hésitation, fit-elle répondre à Anyako qu'elle avait toute confiance en lui, qu'elle donnerait bon témoignage au chef blanc de tout ce qu'il avait fait et ferait encore pour la sauver, qu'enfin elle-même le récompenserait richement.

Le nègre mit la main sur son cœur pour bien témoigner de sa fidélité, et il se disposa à réveiller Joshua, car il fallait se hâter de se mettre en sûreté, mais Kotokissi l'avait déjà devancé; il avait saisi le nez du malheureux clergyman et le tiraillait dans tous les sens, pour se rendre compte sans doute de ce qui pouvait causer le bruit sonore qui s'en échappait tout à l'heure en roulements inégaux, malgré la gravité de la situation; ni Arabella, ni Jenny n'y purent tenir.

Elles se mirent à rire aux larmes. Aniambé les imita, de même qu'Akissoe. Quant à Kotokissi, heureux de causer à tout le monde une telle joie, il gambadait autour de Joshua ahuri, et qui cherchait vainement à regrendre un air important et digne.

Un geste d'Anyako mit fin à toute cette situation.

—Ecoutez, dit-il. Il faut cacher notre marche. Venus pour cela dans clairière on sol dur garde pas empreinte. Vale porter tous l'un après l'autre là bas, et il indiqua du doigt un point où la clairière semblait cesser brusquement. Commencerai par plus gros.

C'était Joshua naturellement.

Celui-ci avait bien envie de se montrer récalcitrant, mais un regard qu'il jeta sur Arabella renfonça tout d'un trait les mille bonnes raisons qu'il allait émettre, et comme Anyako, penchant son corps en avant, lui faisait signe de monter sur ses épaules, il s'élança avec une telle agilité qu'il faillit presque faire chanceler le vigoureux nègre.

—Vous pas bonger, dit Anyako, en s'élançant d'un pas rapide.

Le point que leur guide avait indiqué était la crête d'une étroite colline dominant un petit cours d'eau qui va se jeter dans la Beyah. Arrivé sur cette crête, Anyako, sans lâcher Joshua, descendit la colline assez rude et assez escarpée en s'aidant des hautes herbes et des arbustes qui s'élançaient vigoureux de ce sol rocailleux.

(A continuer.)

A nos Abonnés des campagnes.

Nous sommes obligés de payer à la Nouvelle-Orléans même, depuis le 1er janvier 1875, 3c après la nouvelle loi du Congrès, le port de tous les journaux que nous expédions à nos abonnés de l'intérieur. C'est donc à ces derniers, à qui leur poste locale ne pourra plus rien réclamer, de nous rembourser, ou de nous payer le port en même temps que le prix de l'abonnement.

Le porte st de 10 cents par mois, pour l'édition quotidienne, et de 25 cents par an pour l'édition hebdomadaire.

Les maîtres de poste ainsi que nos agents devront donc se faire payer ce montant additionnel et nous le transmettre en même temps que le prix de l'abonnement

Billets faux de banques nationales

Voici une liste des billets faux de banques nationales. L'astérisque (*) signifie que les banques n'existent pas et que l'émission en est frauduleuse.

BILLETS DE DEUX PIASTRES.

Boston, Massachusetts, Tremont National Bank.
Kinkerhook, New York, National Bank of.
Kinderhook, New York, National Union Bank.
*Lindenpark, New York, National Union Bank.
*Lynn Park, New York, Lynn Park National Bank.
Newport, Rhode Island, Newport National Bank.
New, ort, Rhode Island, National Bank of Rhode Island.
New York City First National Bank.
New York City Ninth National Bank.
New York City Marine National Bank.
New York City Market National Bank.
New York City Union National Bank.
New York City St. Nicholas National Bank.
New York City National Shoe and Leather Bank.
New York City, National Bank of the State of New York.
Peekskill, New York, West Chester County National Bank.
Philadelphia, Pennsylvania, Sixth National Bank.
Providence, Pennsylvania, First National Bank.

BILLETS DE CINQ PIASTRES.

Chicago, Illinois, First National Bank.
Chicago, Illinois, Third National Bank.
Chicago, Illinois Traders' National Bank.
Jackson, Michigan, People's National Bank.
Aurora, Illinois, First National Bank.
Canton, Illinois, First National Bank.
Paxton Illinois, First National Bank.
Galena, Illinois, First National Bank.
Peru, Illinois, Fits National Bank.
Chicago, Illinois, Merchants' National Bank.
New Bedford, Massachusetts, National Bank of New Bedford.

BILLETS DE DIX PIASTRES.

Albany, New York, Albany City National Bank.
Auburn, New York, Auburn City National Bank.
Cherry Valley, New York, National Central Bank.
Chicago, Illinois, Merchants' National Bank.
Lockport, New York, First National Bank.
Malone, New York, Farmers' National Bank.
Newburg, New York, Highland National Bank.
New York City Croton National Bank.
New York City First National Bank.
New York City Marine National Bank.
New York City Merchants' National Bank.
New York City Market National Bank.
New York City Mechanics' National Bank.
New York City Ninth National Bank.
New York City Union National Bank.
New York City National Bank of Commerce.
New York City National Bank of the Commonwealth.
New York City, National Bank of the State of New York.
Philadelphia, Bennsylvania, First National Bank.
Philadelphia, Pennsylvania, Third National Bank.
Poughkeepsie, New York, First National Bank.
Pouglkeepsie, New York, City National Bank.
Poughkeepsie, New York, Farmers and Manufacturers' National Bank.
Pockskill, New York, Westchester County National Bank.
Pen Yan, New York, First National Bank.
Rome, New York, Central National Bank.
Rochester, New York, First National Bank.
Rochester, New York, Flour City National Bank.
Red Hook, New York, First National Bank.
Syracuse, New York, First National Bank.
Syracuse, New York, Syracuse National Bank.
Troy, New York, Mutual National Bank.
Whitehall, New York, First National Bank.
Waterford, New York, Saratoga County National Bank.
Richmond, Indiana, Richmond National Bank.

BILLETS DE VINGT PIASTRES.

Boston, Massachusetts, First National Bank.
Chicago, Illinois, First National Bank.
Indianapolis, Indiana, First National Bank.
Lebanon, Pensylvania, Lebanon National Bank
New York City, Merchants National Bank.
New York City, Tradesmen's National Bank.
New York City, National Bank of Commerce.
New York city, National City Bank.
New York city, National Shoe and Leather Bank.
New York city, Market National Bank.
New York city, Mechanics' National Bank.
New Albany, Indiana, First National Bank.
Plainfield, New Jersey, First National Bank.
Portland, Maine, First National Bank.
Portland, Connecticut, First National Bank.
Philadelphia, Pennsylvania, Fourth National Bank.
*Utica, New York, City National Bank.
Utisa, New York, Utica City National Bank.
Utica, New York, Oneida National Bank.
Utica, New York, First National Bank.

BILLETS DE CINQUANTE PIASTRES.

New York City Fourth National Bank.
New Bedford, Massachusetts, National Bank of Commerce.
Palmyra, New York, First National Bank.

BILLETS DE CENT PIASTRES.

Boston, Massachusetts, First National Bank.
Cincinnati, Ohio, Ohio National Bank.
Elmira, New York, First National Bank.
New York City Central National Bank.

Tarif postal.

Depuis le 1er janvier 1876, date de la mise en vigueur de la Convention de l'Union postale, le tarif suivant est appliqué aux Etats-Unis:

"Lettres simples pour la France, cinq cents par demi-once;

"Cartes postales, deux cents;

"Journaux, deux cents s'ils ne pèsent pas plus de quatre onces;

"Imprimés et échantillons, deux cents par deux onces;

"Ce tarif s'appliquera aux matières postales expédiées des Etats-Unis en destination de la France et de l'Algérie, ainsi qu'à la correspondance pour l'Espagne y compris les îles Baléares, les Canaries, les possessions espagnoles de la côte nord d'Afrique et les établissements postaux de l'Espagne sur la côte ouest du Maroc.

"L'Union générale des Postes comprend à partir du 1er janvier, l'Europe entière sans aucune exception, ainsi que la Russie d'Asie, la Turquie d'Asie et l'Egypte. Pour tous ces pays, le tarif des affranchissements est le même que pour la France, tel qu'il est résumé ci-dessus."

L'extrait suivant d'une circulaire de Mr Lelibon, directeur-général des Postes en France, donne le tarif appliqué en France; on remarquera qu'il est beaucoup plus élevé:

A partir du 1er janvier 1876,

Le prix d'affranchissement des correspondances expédiées de la France et de l'Algérie à destination:

1° De tous les pays d'Europe, de l'Egypte, de la Turquie d'Asie, de la Russie d'Asie, de la Tunisie et du Maroc;

2° Des Etats-Unis de l'Amérique du Nord,

Sera fixé comme suit:

PAYS D'EUROPE, ETC,

Lettres ordinaires, 30 centimes par 15 gram.

Lettres recommandées, 30 centimes par 15 gr. et droit fixe de 50 centimes.

Cartes postales ordinaires, 15 centimes.

Cartes postales recommandées, 40 centimes.

Papiers d'affaires, échantillons, journaux et autres imprimés: ordinaires, 4 centimes par 50 gr; recommandées, 5 centimes par 50 gr. et droit fixe de 25 centimes.

ETATS-UNIS.

Lettres ordinaires, 40 cent. par 15 gr.

Lettres recommandées, 40 cent. par 15 gr. et droit fixe de 50 cent.

Cartes postales ordinaires, 20 cent.

Cartes postales recommandées, 45 cent.

Papiers d'affaires, échantillons, journaux et autres imprimés: ordinaires, 8 cent. par 50 gr.; recommandés 8 cent par 50 gr. et droit fixe de 25 cent.

Les lettres *non affranchies* provenant des pays précités seront passibles, à la charge du destinataire, savoir:

Celles des pays d'Europe, etc., d'une taxe de 60 cent. par 15 gram.;

Celles des Etats-Unis, d'une taxe de 70 cent. par 15 gram.

VAPEURS.

Passage pour l'Europe.
(AGENCE)
Via la Nile-Orléans, New-York, Philadelphie et Baltimore.
STATE LINE.

Ligne de steamers neufs, construits sur le Clyde, en fer et à hélices, offrant, outre tous les agréments modernes, la sûreté et la rapidité aux passagers de chambre et d'entrepont. Ces steamers font le service de New York à Glascow, Belfast et touchent, par des steamers de premier ordre, à Liverpool, Londonderry, Holl, Rotterdam, Anvers, le Havre et Copenhague. ADAMS & AUSTIN, BALDWIN & CO, 72 Broadway, New York.

WHITE STAR LINE.

Steamers de New York à Queenstown et Liverpool, partant tous les samedis.

ALLAN LINE.

Steamers de la malle, via Québec et via Baltimore.

Passage (toutes les classes) entre les principaux points d'Europe et d'Amérique. Les ennménagements ne sont pas excédés. Le chemin le plus court par mer, excellents steamers, officiers expérimentés, équipage intrépide, le sûreté la première des règles. Trois départs hebdomadaires pour Québec et le retour. Passage pour les émigrants et les passagers d'entrepont les meilleurs sous tous les rapports, pour la Nile-Orléans, l'Alabama et le Texas, à meilleur marché que par aucune autre ligne.

Billets pour tous les points de l'Europe. Tous les billets d'excursion à deux prix réduits.

Billets d'émigrants, payés d'avance, de tous les points de l'ancien monde.

Traites à vue de $5 et au-dessus, sur toutes les villes d'Europe, de la Grande Bretagne et de l'Irlande.

Souverains, francs, marcs et guilders.

Pour les circulaires et autres renseignements, pour les billets ou les chambres, s'adresser à

A. K. MILLER & Co,
No 35 de la rue Carondelet, Nile-Orléans.

N. B.—Billets, traites, espèces, aux taux les plus bas. Les passagers de premières chambres, de secondes chambres et d'entrepont trouveront leur avantage à concéder des arrangements au bureau de la Nile-Orléans.
17fev—1an

Excursion du dimanche et du mercredi.

Pour Mandeville, Louisburg et Madisonville.

Le beau steamer
CAMELIA,
très fin marcheur à basse pression et portant la malle des Etats-Unis,

Capitaine HANOVER,
fera des excursions, régulièrement, le DIMANCHE et le MERCREDI. Il partira de l'extrémité du chemin de fer Pontchartrain, au Lac, le DIMANCHE MATIN, à l'arrivée du train de 7 heures et demie, et, le MERCREDI MATIN, à l'arrivée du train de 9 heures. Il sera de retour le soir même, à temps pour le train de 7 heures et demie allant en ville.

Prix du passage, Une piastre, aller et retour.

Restaurant à bord.

Pour plus de détails, s'adresser à

C. M. SORIA.
14mai—1an No 20 de la rue de l'Union.

LA COTE DU LAC.

Pour l'hiver.

Steamer de la malle des Etats-Unis. Entre Mandeville et la Nile-Orléans.

Passage $1 10 chaque voyage, y compris le trajet du chemin de fer.

Pour Mandeville, Louisbourg, Madisonville et Covington.

Le beau steamer,
ANNIE LA.
Transportant la malle des Etats-Unis, fin marcheur et à basse pression,

capitaine Wm. Hanover,
partira, ainsi qu'il est dit ci-dessus, le LUNDI et le JEUDI, à l'arrivée du train de dix heures du matin; le MARDI et le SAMEDI, à l'arrivée du train de 4 heures de l'après-midi. Le LUNDI et le JEUDI, il ira jusqu'au "Old-Landing", sur la rivière Tchefuncta pour Covington. RETOUR: il quittera Old Landing le MARDI et le VENDREDI, à 6 heures du matin; Madisonville, le LUNDI et le JEUDI matin.

Le service se fera régulièrement, à moins de mauvais temps ou de hasards divers.

Il y a un restaurant à bord du steamer.

23 avril5—1an C. M. SORIA
Au No 20 de la rue de l'Union.

Paquebot de la malle, pour Vicksburg.

Départ les SAMEDIS, à 5 h. P. M.

Pour Vicksburg, Davis' Bend, Natchez et tous les débarcadères intermédiaires:

Le bateau à vapeur
NAZUKEZ,
T. F. Leakers, capitaine,
J. F. Muse, commis,
partira, à Vicksburg à la ligne Parfaite pour les rivières Yazoo, Tallahatchie, et à la ligne Anchor pour Memphis, Cairo et St-Louis.

Fret frêt ou passage s'adresser à bord ou à

JNO. JANNEY, 117 Commune et
HITE & CARLIN, 4 rue Tchoupitoulas.

Le soussigné prend le fret et signe les connaissements pour Trenton, Monroe et toutes les stations du chemin de fer de Vicksburg, de Shreveport et du Texas.

W. R. BROCKETT, agent,
Au No 32 de la rue des Magnolia.
18sept—

Opelousas.

Paquebot régulier des Opelousas.

Départ, tous les SAMEDIS, à 5 heures P. M

Pour Washington, Opelousas, Port Barré, Simmsport, Churchville, et tous les débarcadères de la Côte, de la rivière Atchafalaya et du Bayou Courtableau. Le bateau à vapeur
TENNAS,
remplaçant le Trenton,
E. QUATREVEUX, capitaine,
S. DERBES, commis.

Partira ainsi qu'il est dit ci-dessus.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à Connaissements jusqu'à bayou Bœuf et bayou des Glaises.

JAMES M. DOWLING,
Au No 35 de la rue Decatur.
23sept—

OPELOUSAS.

Départ régulier tous les Mercredis à 5 h

Pour Washington, Opelousas, Port Barré, Simmsport, Churchville, et tous les débarcadères sur l'Atchafalaya et du Bayou Courtableau.

BERTHA,
H. H. Broad, capitaine
T. Robin, commis.

Ce bateau laissera la Nile-Orléans comme il est dit ci-dessus, prenant du fret et des passagers pour tous les ateliers du Bayou des Glaises, faisant sa jonction avec le bateau A. Minnie de Simmsport.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

E. BRITTON & EPPLER,
No 106 de la rue de la Commune.

Tout frêt pour le Bayou des Glaises sera délivré à Simmsport ou Big Bend Landing.
4 août—

Paquebot hebdomadaire et indépendant des Opelousas.

Départ tous les MERCREDIS à 5 h. P. M.

Pour Washington, Port Barré, Simsport, Big Bend Landing, Old River et tous les points intermédiaires. Le bateau à vapeur ROBERT YOUNG remplaçan, le ST-MARY, d'un faible tirant d'eau

Capt W. H. Daniel, commis J. B. schmidt, partira tous les MERCREDIS à 5 heures P. M. Connaissements jusqu'au Bayou Bœuf et Bayou des Glaises.

Pour frêt ou passage s'adresser à bord ou à

HITE & CARLIN,
No. 3, de la rue Tchoupitoulas.
18 déc—

Nouvelle-Orléans et Grand-Ecore Packet.

Jour de départ, tous les samedis, à 5 P.M.

Pour Fort de Russey, Barbin, Norman, Alexandrie, la Rivière aux Cannes, Montgomery, Grand Ecore ainsi que tous les débarcadères intermédiaires, le bateau à vapeur
BART ARLE,
B. SINNOTT, capitaine; GEO. C. HAMILTON, com
Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à
N. M. CARTER, 35 rue du Camp,
HITE & CARLIN, 4 rue Tchoupitoulas,
BRITTON & EPPLER, 106 rue Commune.
ADAMS & WORK, 9 Commercial Place.
8 déc—

Paquebot de la Nile-Orléans, de la côte et de Saint-Rémy.

Deux voyages par semaine.

Jours de départ, tous les SAMEDIS à 5 P. M., et tous les MERCREDIS à midi.

Le bon bateau à vapeur
ST-JOHN,
F. BERGERON, Capitaine,
J. C. BERGERON, Commis.

Voyage de retour, tous les LUNDIS et VENDREDIS.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à
E. MELANÇON,
No de 32 rue Bienville.
29août—

Paquebot du Bayou Lafourche.

Ligne des planteurs et des Négociants. Service à dater du mardi, 30 mai 1876.—Le bateau à vapeur STELLA BLOCK, capitaine U. D. Terrebonne, commis M. Chariet, partira de la Nile-Orléans tous les MARDIS et SAMEDIS, à 5 heures du soir: de Thibodeauville pour la Nile-Orléans les JEUDIS et les DIMANCHES, à 6 heures du matin. Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à

HITE & CARLIN, No 3 rue Tchoupitoulas.
TERREBONNE & SALOMON, No 75 de la rue Decatur, entre Conti et Bienville. 19 mai—

Paquebot de la Côte et de Lafourche.

Jusqu'à Thibodeauxville.

Deux fois la semaine. Pour la côte et Lafourche.

Le bateau à vapeur
HENRY TETE,
Capitaine Jos. Aucoin,
M. H. Landry' Commis.

Départ de la Nouvelle-Orléans, tous les LUNDIS à 5 P. M. et tous les VENDREDIS à 10 A. M.

Retour: il partira de Donaldsonville les MERCREDIS et DIMANCHES et il descendra la côte le lendemain.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à
E. RIVET et P. CHARLET,
18 juillet—1an 9 rue Conti.

VAPEURS

COMPAGNIE GENERALE
TRANSATLANTIQUE.

SEULE LIGNE DIRECTE POUR LA FRANCE.

PAQUEBOTS-POSTE FRANÇAIS.

LIGNE POSTALE
DE NEW-YORK AU HAVRE,

Les splendides bâtiments de cette ligne favorite partiront comme suit de l'embarcadère No 56 Rivière du Nord en passant plus au Sud que toutes les autres lignes.

AMERIQUE, Pouzols, samedi, 27 mai.
ST-LAURENT, Lachesnes, samedi, 3 juin.
FRANCE, Trudelle, samedi, 10 juin.
L'EGYPTE Daniel, samedi, 17 juin
ST-GERMAIN, Recouleux, samedi, 24 juin.
CANADA, Frangeul, samedi, 1er juillet.
LABRADOR, Sanglier, samedi, 8 juillet.
AMERIQUE, Pouzols, samedi, 15 juillet.

PRIX DU PASSAGE en OR (y compris le vin)
Première cabine. $120 et $140 suivant l'emplacement.—Seconde $72—Troisième $40.—Entrepont, $30 avec ameublement, nourriture hors et tout le nécessaire, sans frais supplémentaires. Billets aller et retour à prix réduits.

Les paquebots marqués d'une * ne prennent pas de passagers d'entrepont.

LOUIS DE BEBIAN
Agent, 55, Broadway, New-York
ou à L. GRANDJEAN, Agent
8sv—42ff Gaillar Court, Centre St. N. O.

SEMAINE.

Compagnie de Vapeurs du Lloyd de l'Allemagne du Nord,

Faisant le service entre BREMEN et la NOUVELLE-ORLEANS, avec escale en Hâvre, à Southampton et à Brême.

Les vapeurs de la Compagnie du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD

Partiront comme ci-dessous:

De Brême, de la Nile-Orléans.
Hannover... 2 fév. environ 11 mars
Strasbourg... 2 mai.

(Direct, pour Brême, avec passagers d'entrepont seulement, environ—

Frankfurt... 15 mars environ 28 avril
Hannover.. 12 avril " 21 mai.

Les jours de départ subséquents seront annoncés plus tard.

En partant de Brême, les steamers sonneront au Havre et à la Havane; et dans le voyage de retour, ils toucheront à la Havane et à Southampton, pour embarquer et débarquer les passagers et le fret.

Sujets aux conditions définies ci-dessous.

PRIX DU PASSAGE

De Brême, Southampton ou le Havre—à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans.

Chambres..... $150 en or.
Entrepont..... 36 "

De la Nouvelle-Orléans ou de la Havane à Southampton, Londres, ou Hâvre ou à Brême:

Chambres..... $150 en or.
Entrepont..... 45

De la Nouvelle-Orléans à la Havane:

Chambres..... $45 en or.
Entrepont..... 18

Des billets de passage de Brême, Southampton ou le Hâvre, pour la Nouvelle-Orléans, sont délivrés par les soussignés.

La compagnie se réserve le droit de changer, ou retirer ses steamers, de différer leurs jours de départ, leur destination, leur chemin et les prix de passage.

Pour plus de détails, s'adresser à

MM. F. STOCKMEYER & CO., Agents,
8août—1an Au No 45 de la rue de l'Union.

Pour New-York directement.

Ligne des steamers Cromwell de New-York et la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE
des steamers suivants:

KNICKERBOCKER,
NEW ORLEANS,
HUDSON,
CORTES,

Le steamer
KNICKERBOCKER,
Kemble, commandant,

Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse,

Jeudi, 1er juin, à 8 h. A. M.

L'assurance sur cargaison est prise par cette ligne à 3/4 pour cent.

Passage—Cabine ..... $50.
—Entrepont ..... 25.
—Billet d'excursion ..... 75.

Cette ligne part du lundi et donne des connaissements pour LIVERPOOL, BREME et le HAVRE.

Pour fret ou passage, s'adresser à

ALFRED MOULTON,
mai—1an Rue Carondelet. No 41.

ASSURANCES.

Association d'Assurances
—DE LA—
NOUVELLE-ORLEANS.

Bureaux, 102 rue du Canal.

SIXIEME ETAT ANNUEL.

CONFORMÉMENT à sa Charte, l'Association d'Assurances de la Nouvelle-Orléans, publie l'état suivant de ses affaires, pour l'année expirée le 31 décembre 1875:

Primes sur les risques de feu	$350,536 87
Primes sur les risques de mer	65,189 62
Primes sur les risques de rivières	31,724 31
Total	$447,450,7
En moins	
Primes sur risques non expirés	$120,651 47
Primes remboursées	1,261 60 $121,813 07
Primes nettes acquises	$328,127 72
A ajouter:	
Intérêts	$9,185 35
Profits et pertes	5,360 40
Primes sur l'or	254 92 14,800 67
	$342,9 40
Pertes payées	
Sur les risques de feu	$90,741 55
Sur les risques de mer	15,954 27
Sur les risques de rivière	6,802 83
Pertes en litige	5,512 00
Pertes non ajustées et ajustées et non échues	23,481 46 142,792 11
Réassurances	16,310 42
Réfaction (rebate)	21,815 98
Commissions d'agences	27,823 65
Dépenses d'agences	7,780 84
Taxes et licences	10,558 50
Dépenses de bureau	27,062 67
Dépenses casuelles, bureau des assurances, etc	6,547 16
Frais de Cours et d'avocats	47 52 270,287 84
Bénéfice net	72 67 7

ACTIF.

En caisse	
Dépôt au Germania Natl. Bk.	$51,880 87
" " Louisiana Natl. Bk.	20,324 61
Dépôt spécial au Germania National Bank	6,500 00
En mains d'agents aux E. U. et en Europe	19,003
Certificats de dépôts au New Orleans National Banking Association, $92,903 42 évalués à	27,871
Certificats de réclamations reconnues par le New Orleans National Banking Association, $161,122 78, évaluées à	48,333 78
Effets à recevoir pour primes	7,560 93
Prêts sur hypothèques	140,573 22
Prêts sur nantissements	24,724 94
Effets à recevoir	13,931 50
Bons	22,412 81
Actions	23,556 78
Primes en voie de recouvrement	41,698 42
Propriétés foncières	74,174 77
Dû par divers	31,814 99
Bons des Etats-Unis	11,560 75 $555,524
	$1,237,883 68

PASSIF.

Capital payé en plein, (actions de $50)	$295,650 00
Effets à payer	666 6
Dividendes de 1872, 1873 & 1874 non réclamés	544 50
Primes sur risques non terminés	120,661 47
Pertes non réglées	29,233 45
Dû à divers	17,008 84
Fonds de réserve	11,029 97 482,954 0
Surplus	$72,670 5

Le tableau qui précède est une ple exacte des livres de l'Association d'Assurances de la Nouvelle-Orléans.

G. LANAUX, MEL MUSSON,
Secrétaire. Président.

Etat de la Louisiane,
Paroisse d'Orléans,
Ville de la Nouvelle-Orléans

Assermenté et signé devant moi, notaire public, ce quatorzième jour de janvier 1876.

G. LeGARDEUR, Jr.,
Notaire Public.

A une réunion spéciale de la Direction, qui a eu lieu le 12 janvier 1876, il a été RESOLU de payer, à partir du 25 courant, les Dividendes suivants:

1° Un dividende d'intérêt de dix pour cent pour l'année expirée le 31 décembre 1875, sur le capital de $30 par action;

2° Un dividende de dix pour cent aux actionnaires sur le montant net de leurs primes acquises et participantes pour l'année expirée le 31 décembre 1875, en sus de la réfaction (rebate) de 15 pour cent on dividende par anticipation, déjà